

Apprendre à chercher dans toutes les disciplines en Éducation Prioritaire (EP)

5 mars 2019 au lycée Bergson, Angers

6 mars 2019 au lycée de Carquefou

Dynamique des apprentissages dans une séquence d'arts plastiques* en EP (et ailleurs)

(*ici centrée sur les composantes plasticiennes et théoriques : nous laissons de côté, sans les minorer, les composantes culturelles en tant que telles)

Ce document est extraction d'une communication plus large dans le cadre d'une intervention publique sur la proposition de l'académie de Nantes en 2019. Nous en avons isolé certains éléments liés au « système didactique » en arts plastiques.

Des éléments plus complets sur celui-ci peuvent être consultés sur Parole(s) en archipel :

- DOSSIER (en 3 parties): QUELS ANCRAGES ET QUELLES APPROCHES, AUJOURD'HUI, POUR UNE DIDACTIQUE DAVANTAGE AU SERVICE DES APPRENTISSAGES EN ARTS PLASTIQUES ?

<https://wordpress.com/post/parolesenarchipel.fr/681>

- UNE CARTOGRAPHIE DE LA SÉQUENCE D'ARTS PLASTIQUES, AUJOURD'HUI. UN OUTIL DE PARTAGE ENTRE PAIRS

https://parolesenarchipel.files.wordpress.com/2023/11/2023-03-10_outil-partage-entre-pairs-3.pdf

- LA QUESTION DE LA PROBLÉMATISATION À VISÉE DIDACTIQUE DANS LA SÉQUENCE D'ARTS PLASTIQUES (PRINCIPALEMENT AU COLLÈGE)

https://parolesenarchipel.files.wordpress.com/2023/10/7362c-2023-15-03_intervention-seminaire-problematisation_ac-nancy-metz_cvieaux_public.pptx

Que ce soit en éducation prioritaire ou non, les élèves sont régulièrement en situation de chercher dans un enseignement d'arts plastiques.

- Moins que chercher la réponse à une question induisant une réponse unique, il s'agit notamment : d'investiguer une situation plasticienne concrète, « d'enquêter » à partir - par exemple - d'une situation-problème, de développer un projet au moyen d'une proposition sensible qu'il faut appréhender, etc. L'enjeu est donc d'encourager à faire une proposition sensible et sensée qui s'apparente à une expression personnelle avec les moyens et les langages des arts.

L'approche n'est donc pas strictement « conceptuelle » et a priori. Elle mobilise le raisonnement dans l'expérience plasticienne elle-même, quelle que soit l'intensité ou la densité de ce raisonnement. On parle d'ailleurs de « pratique réflexive ».

- En arts plastiques, on se pose donc principalement des questions au cœur d'une pratique sensible. La sérendipité peut y avoir toute sa place, tout n'est pas définitivement déterminé en « amont ». Le chemin est globalement celui qui va « du sensible au sensé ».

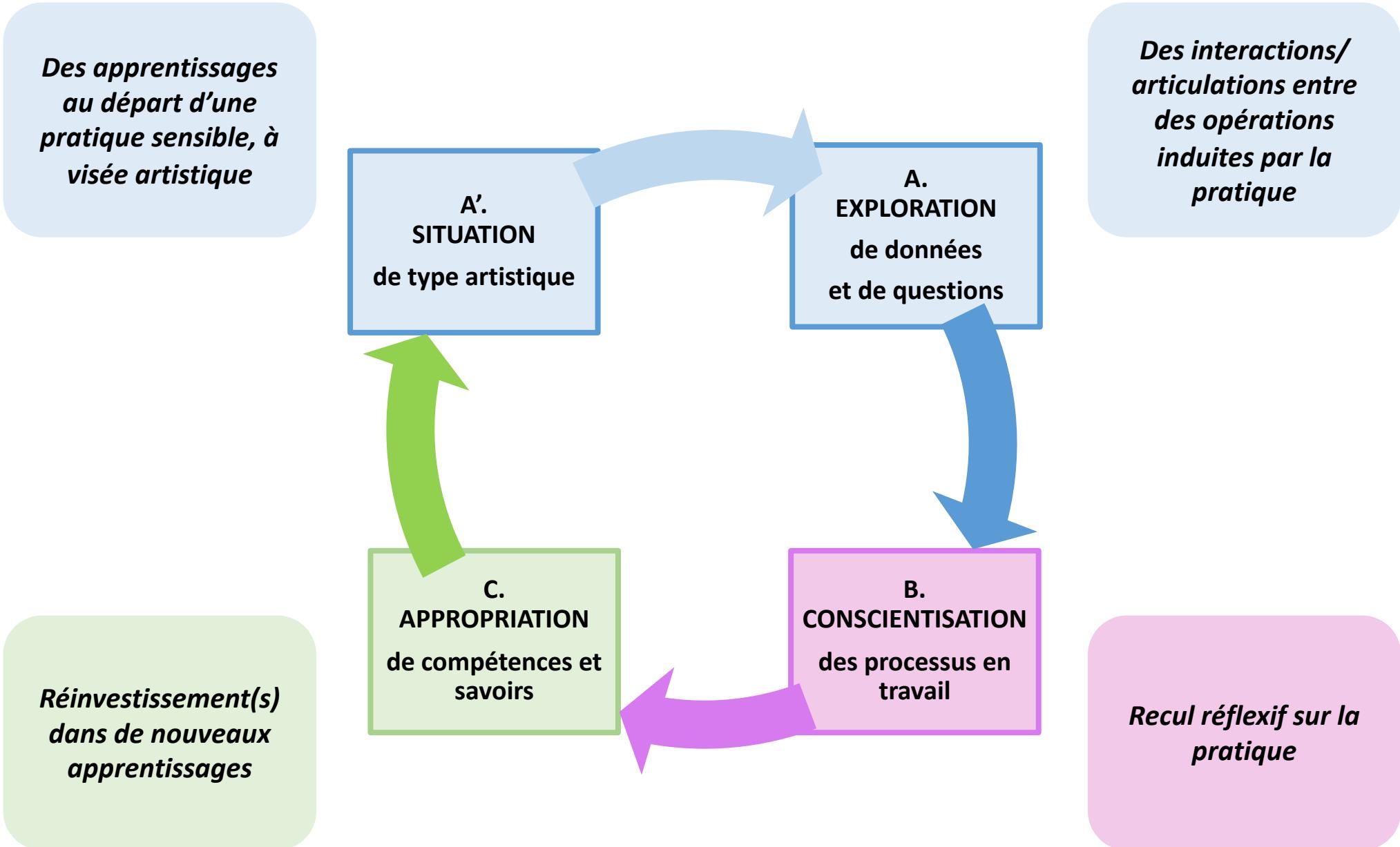
Un « système didactique » sous-tend cette approche relativement commune dans les enseignements artistiques.

- Les apprentissages visés relèvent, principalement et à la fois, de savoirs « scolarisés » identifiés (des questions se travaillent, des notions et des gestes s'apprennent, des références s'acquièrent, etc.) et des enjeux d'une pratique ancrée dans l'expression sensible, creuset et dynamique des acquis à construire (mobilisant des émotions individuelles et collectives s'éprouvent, des comportements et des aptitudes, l'altérité à sa place, etc.).

Compte tenu de l'économie générale de la discipline au collège (horaires, organisation des emplois du temps, répartition des effectifs, etc.), les professeurs standardisent la construction de leurs séquences. Dans une certaine mesure, sur ce plan, il n'y aurait pas de différences majeures observées entre EP et non EP.

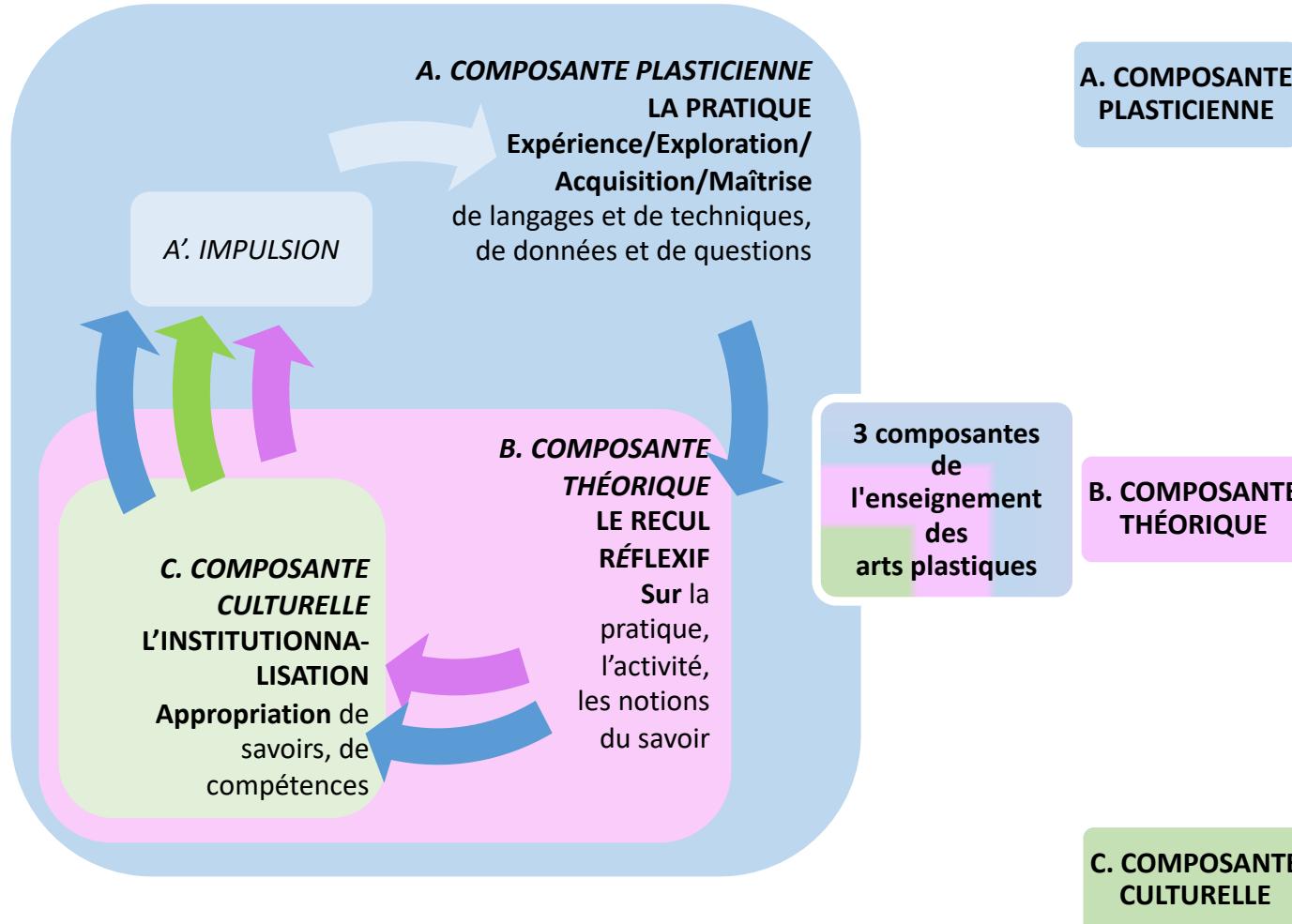
- Toutefois, en EP, les professeurs ajustent et agencent différemment les enjeux comme les scissions des apprentissages. On y observera souvent une attention soutenue aux supports méthodologiques, à l'acquisition du vocabulaire, à la différenciation, etc.

Tout ceci s'inscrivant dans le « système didactique », ci-après brièvement synthétisé.



Ce système s'intègre et opérationnalise la structuration suivante des apprentissages :

Des composantes :



- La pratique plastique, individuelle ou collective, est à visée artistique.

- **Cardinale**, elle englobe factuellement tous les apprentissages.

- Reliée à une stimulation de l'invention, elle s'inscrit fondamentalement dans une dynamique de nature exploratoire.

- Servant l'aboutissement d'une démarche, d'un projet, elle est nécessairement **opératoire** et **techniquement étayée**.

- Elle est essentiellement de l'ordre de la **prise d'un recul réflexif**.

- Elle permet le **passage** des implicites d'une pratique à l'explicite des savoirs, des ressentis éprouvés aux analyses de faits observables.

- Essentiel pour les apprentissages, ce recul structure des opérations conduisant **des expériences aux connaissances**, donc en art **du sensible au sensé**.

- Il s'opère utilement sur **différents "objets"** : la pratique, des œuvres étudiées, des démarches engagées, des situations éprouvées.

- Elle relève disciplinairement des **références artistiques** (œuvres, artistes, démarches), mais aussi d'autres savoirs dans d'**autres champs/compétences**, notamment transversales et mobilisés dans les apprentissages (lexique, méthodes, etc.).

- Reliant et ancrant les acquis visés dans des connaissances de référence, c'est fondamentalement une **institutionnalisation** des savoirs.

Observation/identification des compétences et savoirs mobilisés

Articulation du comprendre et du connaître

Acquisition/mobilisation de vocabulaire spécifique

Réinvestissement(s) dans la pratique présente et à venir

A'.
Une situation concrète de pratique sensible et réflexive

Mobilisation concrète des langages des arts et de la sensibilité

Émergence de problèmes complexes

Mobilisation de ressources diverses

C.
Mobilisation de compétences et de savoirs

Va-et-vient entre le sensible et le sensé

Prise de recul pendant et après la pratique

Passage de l'implicite à l'explicite

B.
Une opportunité/nécessité d'expliquer l'agir/la pratique

A.
Une dynamique de l'expérience/du projet

Expérimentation de ressources expressives

Passage des choix aux intentions

Motivation d'un projet à visée artistique

Interaction entre le « faire » et le « réfléchir »